L'aviation, une longue histoire entre Contrex et Vittel - Communication 22-2020 du Cercle d'études locales de Contrexéville – Gilou Salvini

Suite à l'article paru dans Vosges-Matin lundi 19 octobre 2020, sous la plume de Perrine Larsimont, nous avons le plaisir d'en compléter la partie contrexévilloise

Dès 1910 deux biplans militaires se posent à Contrex sur le terrain du tir aux pigeons et dans les champs du boucher Gérard près de la route de Vittel

Ces merveilleux fous volants dans leurs drôles de machines vont faire naître le mythe des conquêtes aéronautiques...

En 1913 nos curistes se feront photographier en familles aux commandes de ces aéronefs survolant l'établissement thermal de Contrex tout nouvellement construit !

Photos : Philippe Cremel

1914-1918, ci-contre la carte postale indique Vittel. Cependant le hangar est le même que celui du terrain d'aviation de Contrex ci-dessous en 1947...

Photo B. Vilminot

pendant 14/18
peut-être Contrex

SORTIR

RECHERCHE DE DOCUMENTS AYANT POUR THÈME L'AVIATION

Arch.dep.Vosges 4Fi 516/258

LES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES organisent, à partir du mois de septembre 2017, une exposition ayant pour thème l'aviation et l'aérostation dans les Vosges.

Dans cette perspective, les Archives sont à la recherche de tout objet pouvant éclairer l'histoire de l'aviation dans le département, en particulier des affiches ou photographies anciennes représentant les manifestations aéronautiques/meetings ayant eu lieu dans les Vosges entre 1910 et 1940,

des terrains d'aviation existant ou ayant existé durant les deux Guerres mondiales, des vols d'avions ou de ballons dirigeables. Elles sont également intéressées par des photographies représentant des aviateurs vosgiens. Si vous êtes possesseur de ce type de documents ou de témoignages, merci de vous adresser aux Archives départementales des Vosges au 03 29 81 80 70 ou par courriel à l'adresse vosges-archives@vosges.fr avant le 20 février 2017. ■

1914 – 1918 - L'aviation qui a fait désormais son entrée en guerre parcourt les espaces aériens. Loin du front, Contrexéville n'en reste pas moins un endroit de passage pour les avions français qui contrôlaient les raids aériens de l'ennemi dont les avions espions survolaient et photographiaient le camp d'entraînement des unités blindées qui se préparaient à Martigny-les-Bains, *Réf ci-dessous*.

- J.E.V 2017 « *Lamarche Martigny-les-Bains* » : *L'artillerie d'assaut et le camp de Martigny-les-Bains* – Daniel Germain.

- « *Grande Guerre 1914-1918, Journal de marche du docteur Thiéry* » Tome 6 édité par le Cercle d'études : *Les deux crashes aériens de 1918* – Gilbert Salvini.

Deux avions se sont crashés en 1918 sur le territoire de Contrexéville. Des photos de Kaletski parues dans « *Histoire officielle du Base Hospital n° 31 des USA* » le confirment - Photos fournies par notre correspondante aux USA Molly Daniel.

Un biplan français Bréguet en chandelle lors d'un atterrissage dans les champs du boucher Camille Gérard réservés en terrain d'aviation (on a bien connu son fils Marcel), on aperçoit en arrière-plan la colline de Châtillon, derrière l'aviateur médusé, ma grand mère Rose Salvini née Mangin, regarde le spectacle mains sur les hanches...

Un biplan américain Sopwith s'est fracassé, il est entouré par des militaires américains, on aperçoit en arrière-plan le bois de la Voivre situé entre Contrexéville et Suriauville.

Lundi 10 Juillet 1922

à CONTREXÉVILLE

GRAND

Meeting Aéronautique

Au Parc GÉRARD

Sous la haute direction du

Capitaine FONCK

L'AS des AS

*Avec le Concours des Grands As de l'Aviation Interalliée
et notamment de*

Le Commandant BROCARD :

Willy COPPENS, l'As des As
belge ;

Le Capitaine MADON :

BRACKPAPA, As italien, re-
cordman du monde des
100 kilomètres ;

Les Lieutenants CASALE,

LEPETIT, Robert BAJAC,

DOUCHY, FRONVAL, etc.

Mlle Augusta GRABY, para-
chutiste.

ET UNE ESCADRILLE MILITAIRE SUISSE

A 14 h. 30. — Arrivée sur le Terrain de la Course Handicap
EPINAL-CONTREXÉVILLE ;

A 15 h. 30. — Acrobaties Aériennes (looping, vrilles, renverse-
ment, simulacre de combats, tir sur ballon-
nets, évolutions d'un dirigeable, descente en
parachute, etc., etc.

A 22 h. — **GRAND BAL. - FÊTE DE NUIT AU CASINO.**
Embrasement du Parc.

1919, la paix revenue, Contrexéville a conservé le terrain d'aviation du parc Gérard, partageant ainsi la prairie avec les bovins...

En 1922 l'as des as de l'aviation française le vosgien René Fonck, dirige un Grand meeting aéronautique de trois jours avec des démonstrations, qui se déroulent dans les Vosges. À son final, les avions atterrissent à Contrexéville sur le parc Gérard transformé en aérodrome, pour exécuter des acrobaties avec le concours des As de l'aviation interalliée. Le tout suivi en soirée d'un Grand bal au casino.

À l'image de Damblain et Juvaincourt, le plateau d'Auzainvilliers était tentant pour placer un aérodrome. Alors que les bruits de bottes se faisaient entendre sur nos frontières de l'est, l'armée de l'air prend une option pour y installer un camp d'aviation.

En 1936 l'État achète 106 hectares de terres agricoles (57 actes de vente), et entreprend d'aménager un terrain d'aviation sur lequel les premiers appareils se posent en 1938.

Le Groupe de bombardement 1/12 prend possession des lieux avec deux escadrilles composées de 16 bombardiers Bloch 210, 1 Potez 540 et un chasseur Mureaux 117.

En 1940 le Groupe de chasse II/3 et ses deux escadrille équipées de Morane 406 prend la relève pour opérer contre les reconnaissances ennemies.

Groupe de Bombardement 1/12

Potez 540

Groupe de Chasse II/3

Mureaux 117

Bloch 210

Morane 406

- 2 juin 1940, intervient l'ordre d'évacuation du terrain d'aviation d'Auzainvilliers.
- 11 juin, Vittel est bombardée par l'aviation allemande.
- 13 juin, les allemands bombardent Malaincourt, Vaudoncourt et St Ouen-les-Parey.
- 13 juin, trois Potez 63/11 du Groupe d'observation 512, atterrissent à Auzainvilliers.
- 14 juin, Contrexéville est bombardée par l'aviation allemande.
- 16 juin, Vittel et Contrexéville sont bombardées par l'aviation allemande.
- 19 juin, Bulgnéville et Contrexéville sont investies par l'armée allemande.
- 20 juin, à son tour Vittel est occupée par l'armée allemande.

Pendant la durée de la guerre, le terrain est resté inutilisé, des habitants furent réquisitionnés afin de le rendre impraticable par une invasion alliée. Juvaincourt abrita en 1942 une flotte de chasseurs de nuit équipée de Bf 110 et Do 217,

1935, création de l'aérodrome privé de la section Vittel-Contrexéville de l'Aéro-club vosgien par Lucien Villemenot qui s'installe sur le terrain de Contrexéville
Article paru dans Vosges-Matin lundi 19 octobre 2020 sous la plume de Perrine Larsimont.

Complément à l'histoire des terrains d'aviation de Contrexéville, Vittel, Auzainvilliers et Damblain

Un dernier meeting d'aviation se déroule sur le terrain de Contrexéville, puis il a été désaffecté. En 1947, l'aéro-club de Vittel est créé avec L. Vilminot, J. Aubry et le docteur Contal, il s'installe dans le prolongement du terrain de polo et rapidement s'équipe d'installations au fur et à mesure de l'augmentation de ses avions et des pilotes qui le fréquentent. 1975 avec l'arrivée du club Méd et de l'extension du terrain de golf, l'aéro-club de Vittel cède la place et cesse d'exister.

1952/1953 les installations d'Auzainvilliers commencent à être opérationnelles, elles font partie des sept sites de détection aérienne de la ZDA 901 (Zone de Défense Aérienne) qui s'étendent de la Normandie à l'Alsace. Les constructions se poursuivent avec l'édification de l'îlot déporté et de l'implantation des antennes radar. Après plusieurs modifications du système de défense aérien et de ses dénominations, le site de commandement de Contrexéville devient la Base Aérienne 902.

1954, un Thunderjet F-84 piloté par le sergent Jean-Louis Sebastiani qui a décollé de l'aérodrome de l'OTAN de Damblain, s'écrase à Vittel au lieu-dit les carrières (à proximité du golf club du Hazeau aujourd'hui). Le pilote s'en est sorti indemne.

Le 21 avril 1960 pendant la cérémonie de prise de commandement du Cdt Chaussin qui remplace le Cdt Rouille, un deuil frappe cette journée. Un avion de l'aéro-club Vittel survolait la prise d'arme, piloté par deux militaires, les sergents Nigelen et Rouille, il s'est écrasé à l'entrée de la base tuant ses deux occupants.

Pendant 48 années on vivra à l'heure des « radars » et des avions entre Contrexéville et Auzainvilliers avant les fermetures officielles et les démantèlements des installations. Aujourd'hui cette période n'est plus qu'un souvenir...

Qui se souvient du Broussard ?

Et du Mirage IIIe à l'entrée des installations d'Auzainvilliers ?

D'autres images et commentaires

LE DERNIER MEETING

Je me souviens, au bout de la piste,
le bois du Hazau que les avions
survolaient au décollage...

*L'aérodrome de Contrexéville
situé entre l'usine d'embouteillage actuelle
et la bois du Hazau*

Photos B. Vilmino

Je me souviens enfant, il fallait traverser les champs labourés pour accéder au terrain...

Pendant ce temps à Vittel, Roland Fauste pose devant un
avion sur le terrain de polo.

Photo R. Fauste

Hommage à notre ami membre du Cercle d'études, Roland Fauste ici à gauche au mois de juin 1944, sur ce qui restait de l'épave du mustang abattu en forêt de Suriauville, avec au centre Bernard Dodin et monsieur Fauste à gauche.

Sa passion pour l'aviation débutait. Le 9 mai 2018 au cours d'une cérémonie officielle au monument aux morts de Vittel, il se voyait remettre la Croix du combattant et la Médaille de la reconnaissance de la Nation pour ses états de service. Aujourd'hui son fils Frédéric est moniteur à l'aéro-club du Xaintois à Mirecourt.

En 2012, Roland Fauste nous associait à ses recherches sur le cas du mustang abattu à Laneuveville-sous-Montfort en 1944. En 2017 nos recherches furent couronnées de succès, puisqu'elles aboutirent officiellement à l'inauguration d'une stèle dans le village en présence de la famille du pilote mort lors du crash.

Au cours de nos prospections, R. Fauste lève une bouteille de vin bleu...

Le casernement de la BA 902 en 1970

CONTREXÉVILLE

1-2-1971

L'Aéro-Club de Contrexéville et de la Plaine Vosgienne est né

« Nous admirons l'effort que vous avez à faire et nous le soutiendrons au maximum ». Par ces mots, le Docteur Lutrin ger, maire de Contrexéville, qui assistait samedi soir à la réunion constitutive de « l'Aéro-Club de Contrexéville et de la Plaine Vosgienne », a marqué son intérêt pour cette initiative, et son accord pour la subventionner à son lancement, puis au sein de l'U.S.C.

A l'origine du projet, MM. Jean-Louis Pierrot, de Saint-Ouen-les-Parey, et Jackie Delamotte, de Contrexéville, aviateurs chevronnés, qui ne voyaient pas sans amertume l'absence dans notre région d'une école de vol à voile. Cette lacune est surtout la conséquence d'un préjugé répandu, qui veut que des collines soient indispensables au vol à voile. Mais les courants ascensionnels nécessaires à ce sport ne naissent pas que par « rebond » sur des déclivités : le soleil, par échauffement, provoque des « ascensionnels thermiques » (ce sont ceux qu'utilise la buse, qui vole bien dans nos régions... sans collines !!)

Il n'y a donc pas d'obstacle à la pratique du vol à voile dans la plaine vosgienne. Par beau temps s'entend.

Sur l'herbe de Damblain

Aéroclub d'Auzainvilliers et de la Plaine des Vosges – AAPV

1971, Contrexéville renoue avec l'aviation, suite à la création de l'aéro-club de Contrexéville et de la plaine vosgienne, avec Jean-Louis Pierrot de Saint-Ouen et Jackie Delamotte, deux pilotes chevronnés. Ils pratiquent le vol à voile, leur planeurs sont basés à l'aéroport de Damblain.

Délogés lors de la reprise de l'aérodrome par le Conseil général des Vosges qui projette d'y installer une zone d'activité, les pilotes et les planeurs déménagent pour revenir aux sources en 2016 sur le terrain d'Auzainvilliers (ci-dessus les nouvelles installations à côté de l'emplacement des antennes déportées).

Localisation du terrain d'aviation de Contrexéville

Photo aérienne 1949

Cartes Géoportail IGN

Vue satellite 2018

Les deux cartes permettent de localiser approximativement les différents emplacements du terrain d'aviation.

Le quadrilatère rouge représente le champ de monsieur Gérard dans lequel s'inscrit le terrain d'aviation.

On distingue dans les cercles rouges les hangars et installations diverses qui vont être démontés pour partir à Vittel, un chemin reliait l'ensemble à la route, permettant aux Vitteltois d'accéder au terrain d'aviation.

De Contrexéville on prenait la rue de Lorraine et le chemin qui la prolongeait, puis à pied il fallait traverser les champs jusqu'au terrain d'aviation.

1952

1958

1952- La commune de Contréville a lancé un programme de construction pour édifier les HLM et les logements militaires le quartier du Haut du quai a été viabilisé, les constructions sont en cours. La rue du Hazau est élargie et la rue de Bretagne est en construction. Au loin les champs s'étendent jusqu'à la route de Vittel.

1958- Le quartier est terminé, une nouvelle population habite les divers bâtiments. Entre temps la Société des eaux minérales a installé son usine d'embouteillage qui commence à fonctionner. Sur cette vue on aperçoit l'emplacement de l'ancien terrain d'aviation aligné en direction du bois du Hazau.

2018